Discours de la Pentecôte

Le 23 mai 2015

P. Hady Mahfouz

Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik

---

1. « L'Université de l'Esprit et la Vie » : cette image sait fort bien se frayer un chemin jusqu'aux oreilles et aux yeux de l'être humain, de sorte à peupler ses contrées intérieures, en en forçant le silence, provoquant en lui des interrogations existentielles sur la vie même et sur le sens qu'elle pourrait avoir, comme sur le rôle qu'y occupe l'Université et, plus particulièrement, l'Université de l'Esprit.

   Cette image n'est certes pas l'unique générateur d'interrogations sur la vie et sur ses différentes dimensions, comme sur l'homme lui-même. En effet, chacun de nous se pose un bouquet de questions suite à certains vécus, demeurant, tout le temps, tel un élève en situation d'apprentissage face à elles. Comment ne pas nous rappeler là les paroles de sa Sainteté le Pape François lors de l'homélie de la Pentecôte, l'an dernier : « Plus qu'un maître de doctrine, le Saint-Esprit est un maître de vie. Et le savoir, la connaissance, font certainement aussi partie de la vie » (8 juin 2014) ?

   La connaissance est donc une composante de la vie. Et, comme elle a le privilège de siéger au sein de l'Université et que l'Esprit en est

le maître, force est pour nous, dans l'Université de l'Esprit et en la fête de l'Esprit, de mener notre pensée vers la Vie, pour mieux la contempler et enrichir la nôtre de plus de vie encore.

2. Il va sans dire que la vie est l'antonyme du néant, de la pétrification et de la mort. Néanmoins, nous l'approchons selon deux différentes acceptions.

   La première renvoie au temps de notre passage sur terre, au cours duquel nous avançons pas à pas, sans jamais nous figer, même si nous décidions de le faire car, le temps, lui, est en continuel mouvement, que nous lui emboîtions le pas ou non.

   La seconde, pour sa part, désigne la qualité de l'existence, le bien-être. C'est le principe lié à la réussite et à la joie.

   A l'instar de tout détail existentiel, de tout événement de la vie humaine, le travail universitaire, en l'occurrence au sein de l'Université de l'Eprit, participe lui aussi de deux acceptions. Il s'inscrit dans l'existence ; il est aussi le garant du bien-être, de la réussite et de la joie d'exister.

3. Notre travail universitaire appartient à notre existence même, à notre quotidien, à notre vie. Par conséquent, lui aussi suscite des interrogations existentielles. La vision globale de la vie provoque en nous pléthore de questions, aussi diversifiées que les réponses s'y rattachant, d'une diversification tributaire des événements se déroulant devant nous. Il ne saurait y avoir, par ailleurs, une unique réponse à quelque question. Car, si tout le monde questionne la vie, chacun le fait à sa façon selon sa situation propre. Qui d'entre nous ne disputerait-il pas la vie sur son apparence absurde, sur les planifications esquissées par les puissants à plus d'un niveau, les

guerres qui fauchent adultes et enfants, la mort frappant indifféremment à la porte des enfants, des jeunes, des adultes et des vieux de la manière la plus inexplicable ? Sur des hostilités, des maladies, des handicaps, des séismes, des catastrophes aériennes préméditées, des calamités de tous genres ? Qui d'entre nous, dans un moment ou un autre au fil de ses expériences, ne s'interrogerait-il pas sur le comportement de tel ou tel autre, marqué par l'injustice ou l'obstination ? Qui d'entre nous ne suspecterait-il pas des réussites injustes, advenues de manière indigne ? Combien d'entre nous n'auraient-ils pas été déçus ou trahis par un partenaire, un ami ? Qui d'entre nous ne s'interrogerait-il pas sur ces structures mises en place par des puissants pour que nul ne puisse s'en affranchir ? Qui d'entre nous ne se demanderait-il pas pourquoi la vie l'aurait mené à ce point-ci et non ailleurs ? Qui d'entre nous ne questionnerait-il pas le sens même de son travail, de son quotidien, de ses engagements ? Autrement dit, de sa vie ?

Force est pour chacun de nous de prendre conscience que la vie, en l'occurrence le temps de notre existence et de celle des personnes qui l'entourent, est brève quelle qu'en soit la durée, tant et si bien que nous remettrions en question le sens même de tout travail et de tout effort de le perfectionner. Le danger de la déperdition, du non-sens et de l'indifférence est bien grand dans ce sillage.

Le travail universitaire n'est pas en dehors de la sphère de la vie. Dans la tourmente de telles questions, prend place néanmoins une quête de la vérité. Voilà qu'apparaît alors, dans notre Université, l'Université de l'Esprit, la devise que nous avons fait nôtre : « L'Esprit de vérité vous guidera vers la vérité tout entière » (Jn 16, 13). Et nous voilà donc guidés vers la Bible qui fait mention de la cursivité de la vie et de son labeur, en affirmant à une époque où être

octogénaire était bien rare : « Le temps de nos années, quelque 70 ans, 80, si la vigueur y est ; mais leur grand nombre n'est que peine et mécompte, car elles passent vite, et nous nous envolons » (Ps 90, 10). Cependant, grâce à ce même psaume, ce verset doit être lu à la lumière des deux premiers, fondement de la suite : « Seigneur, tu as été pour nous un refuge d'âge en âge. Avant que les montagnes fussent nées, enfantés la terre et le monde, de toujours à toujours Tu es Dieu » (Ps 90, 1-2).

Car, au moment même où notre regard tombe sur l'absurdité de l'existence et s'y attarde, il s'en ressent troublé par tant d'étrangeté et d'injustices, mais fait tôt de ne pas s'en retrouver prisonnier, la traversant pour s'ouvrir à l'horizon du sens, plus large et plus beau, l'horizon de Dieu, le Créateur. C'est là une vue qui sait appréhender l'existence, sans tomber dans les idées vaines, mais au contraire, en emportant ce qu'elle aura pu trouver dans l'espace existentiel pour le projeter vers l'horizon accueillant, en y puisant sens, compréhension et empathie pour ce qu'est la vie.

Ce même regard que nous posons sur autrui éclaire tout autant la seconde acception que nous donnons à la vie, celle de la qualité, du bien-être, de la réussite et de la joie.

4. Plus nous avançons dans cette vie-existence, plus notre quête de la réussite et de la joie s'exacerbe. Nous pourrions être surpris, à ce titre, d'apprendre l'usage que fait le syriaque du mot « vie » au pluriel, comme si, dans cette langue, la vie se donnait en grande abondance.

Sans doute la plus grande réussite après laquelle nous languissons est-elle notre pérennité dans l'existence. Tout travail que nous entreprenons, par ailleurs, est accompli dans le but de parfaire la

qualité de l'existence. C'est pourquoi l'être humain cherche à éloigner de lui tout spectre de maladie ; c'est pourquoi, depuis l'enfance, il œuvre à faire de la réussite l'enjeu même de sa vie, ambitionnant de s'enrichir, d'accéder à de hautes positions dans sa sphère sociale. Dans tout ce qu'il accomplit, jour après jour, il recherche son confort. Ces efforts-là sont certes positifs, car tout ce qui est entre les mains de l'homme est bon ; Dieu, en effet, en créant, voyait, à chaque fois, que cela était bon.

Ces efforts-là sont la preuve du dynamisme de la vie et s'ils s'avèrent probants, ils se retrouveront alors qualifiés de réussite. De la sorte, l'être humain nourrit son existence-vie de vie, y persévérant avec plus de joie. Or, le danger de l'aliénation ou de l'anéantissement de cette joie est réel. Les motifs de la réussite se mettraient à diminuer, jusqu'à disparaître même, à cause d'un quelconque échec ou encore de raisons indépendantes de la volonté de l'individu. Comme il est possible que la quête de la réussite s'accompagne de la perte de la joie, en l'occurrence lorsque l'on surinvestit nos moyens pour rayonner, ou que l'on emploie des moyens indignes pour arriver à ses fins. L'homme pourrait tout aussi bien se retrouver victime de l'absurdité, s'il lui arrivait de se préoccuper exagérément de la vanité des choses, de la finitude et du non-sens de la vie, de la difficulté de la proximité des autres, de la réussite si évidente, comme de la victoire des personnes injustes. Le voilà alors qui se livre à la nonchalance d'exister, cessant de s'intéresser à l'évolution de la vie et des sociétés, se résignant aux structures construites par la société et à ce que la vie se contente de donner. Là, surgit donc la question sur la pérennité de la réussite, autrement dit, sur la réussite authentique, car sans doute seule celle-

ci est pérenne. Posons-la autrement, d'une manière qui résumerait tout ce qui précède : Comment remplir la vie de vie pérenne ?

5. La réponse à cette question réside dans le regard positif, dynamique et jamais résigné posé sur Celui dont la qualité même est l'Eternel, Celui qui demeure dans la vie pendant qu'elle court fugace sur cette terre, Dieu Seigneur du passé, du présent et du futur, Seigneur de l'Histoire, le vainqueur éternel, qui est au-delà de toutes les vicissitudes. Nous comprendrons dès lors que la réussite d'une vie de qualité et la joie résident dans la rencontre avec l'Eternel. Nous savons qu'il est le Seigneur du bien, de l'amour et de la bonté. Ainsi toutes les fois où nous projetons le bien et y œuvrons, que nous portons en nous l'amour et le montrons, que nous vivons la bonté et la servons, rencontrons-nous le sens même de l'Eternel, nous retrouvant au cœur de la vie, de la réussite, de la joie, parce qu'Il est le Seigneur de la vie, de la réussite et de la joie.

   De la sorte, nous rencontrons la réussite éternelle dans toute action entreprise, nous rappelant alors que quelque présents que nous offrent les péripéties de notre vie, ils demeurent éphémères, et donc incapables de nous procurer une réussite pérenne. Dans ce sillage, les paroles de sa Sainteté le pape François brillent de tout leur éclat dans notre mémoire, paroles dites lors du premier mercredi après la Résurrection, l'an dernier : « Combien de fois cherchons-nous la vie parmi les choses mortes, parmi les choses qui ne peuvent pas donner la vie, parmi les choses qui sont aujourd'hui et qui demain ne seront plus, les choses qui passent... ''Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?'' » (23 avril 2014).

   Ce qui nous conforte dans cette exhortation est bien le rôle majeur et réussi de beaucoup de personnes, œuvrant en tout lieu et en tout

temps, sans qu'elles soient notoires, autrement dit sans être reconnues par la société ou retenues par le cours de l'Histoire comme ayant réussi et rayonné. Que chacun de nous, dans un moment d'apaisement et en toute positivité, se souvienne des personnes ayant réussi de la sorte dans le sillage de sa vie, des personnes proches de lui, un père, une mère, un époux, une épouse, un enseignant, une enseignante, un homme bon au village, au travail, et d'autres encore que la vie nous donne à connaître dans diverses circonstances. Parmi ces personnes, certaines sont quasiment des inconnus, à peine leur village les connaît-il. La réussite de ces gens du bien serait-elle donc moins importante que celle des individus que l'Histoire aura retenus, pour avoir fait des découvertes, été des meneurs ou été ingénieux ? Ceux-là sont-ils donc moins importants que les gens se retrouvant à des postes haut placés grâce à des richesses, à des pouvoirs ou à de vraies capacités ? Ont-ils une vie de moindre qualité que les autres ? Une femme cloîtrée durant une vingtaine d'année dans sa maison rurale, pour servir un époux, tétraplégique et inconscient, aura-t-elle réussi ou non ?

Ce qui nous consolide aussi dans cette foi est la voie empruntée par plusieurs, vivant l'abnégation et ne cherchant pas « la réussite personnelle », à l'instar de ceux qui vivent pleinement leur vie consacrée, en général, ou comme les ermites, en particulier.

Chacun de nous est un être fini sur terre et nul ne profite alors, personnellement, de ce que l'on nomme la réussite existentielle. Plus encore, si durant notre vie sur terre, la joie ne se retrouvait pas la compagne de la réussite, celle-ci ne saurait donner de la vie à la vie. Nombre de personnes ayant réussi sont profondément misérables et dénuées de vie. Dans cette optique, la réussite ne saurait qu'abdiquer le trône de la qualité de la vie humaine.

6. Toutefois, ce qui précède ne contredit pas l'acception commune de la réussite, qui va de pair avec la mise en lumière, la richesse et l'évolution de la vie, mais se greffe aussi sur cette acception commune d'éternité, comme celle-ci nourrit les plus humbles aspects de la vie, lorsque la vie apprend à rencontrer l'Eternel. Parmi les célèbres et les puissants, certains auraient réussi et d'autres non. Et parmi les parfaits inconnus, certains auraient réussi et d'autres non.

Face à de tels constats, nous ne devrions pas nous livrer à la nonchalance, à l'indifférence, à la désinvolture, ni épouser une vision pessimiste et absurde de la vie. Au contraire ! Car la solution réside dans le mouvement dynamique de la vie sur terre, en vue d'aller à la rencontre du Seigneur de l'Histoire, de sa propre dynamique créatrice. La solution réside dans la prise de conscience de l'apparence absurde de la vie, tout en œuvrant à la multiplication des talents qui nous ont été confiés. C'est l'esprit même de la négociation des talents en vue d'en faire majorer la valeur qui nous amène à comprendre la parole du Seigneur : « Entrez dans la joie » (Mt 25, 21-23). Car le Seigneur n'accepte pas le geste de celui qui enterre le talent, mu par un esprit négatif tant à son égard qu'à l'égard d'autrui.

En somme, la réussite est l'œuvre du bien, du dynamisme, de la positivité, de la bonté, de l'amour en toute action, quelle qu'elle soit. Car, la mesure pour laquelle nous avons opté est celle qui nous amène à aller à la rencontre de la réussite éternelle au sein même de l'éternité divine. De la sorte, l'homme colore sa vie-existence de la qualité de vie et nul ne saurait dès lors le retrancher de la réussite ou de la joie.

Dès le moment où l'homme s'inscrit lui-même dans une dynamique créatrice, en œuvrant à augmenter et à multiplier les talents qui lui avaient été confiés, le Seigneur des talents va à sa rencontre pour lui en confier plus encore. N'a-t-Il pas dit d'ailleurs dans la même parabole : « Car, on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance. Et à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a » (Mt 25, 29) ?

7. En entrant dans la joie du Seigneur, l'un s'est joint à l'autre, puis à beaucoup d'autres de ceux qui ont su augmenter les talents à bon escient. La communauté a ainsi grandi dans une dynamique vitale et avec un esprit positif. Et, désormais, négocier et multiplier les talents sont devenus le signe même de cette communauté-là, dans laquelle chacun pose sur l'autre un regard positif et constructeur de soi, d'autrui et de tous.

8. Voilà donc ce qu'est l'esprit de la vie, l'esprit de la dynamique, l'esprit de la bonté, du bien, de l'amour et du bien-être, l'esprit de la réussite, l'esprit de la joie, « la joie de l'Evangile », la Bonne Nouvelle du Christ, la Parole en laquelle réside la vie et qui donne à l'Homme la vie en abondance (Jn 1, 4; 5, 40; 10, 10). C'est l'esprit même de la connaissance, celle de notre communauté propre, celle de l'Université de l'Esprit. Grâce à cet esprit, nous éprouvons la joie de la réussite et nous y œuvrons, sans pour autant oublier l'essence de la réussite éternelle. Nous luttons pour le développement, celle de tout homme, sans discrimination aucune, et de l'homme tout entier, dans toutes ses dimensions, avec le développement de la communauté que sont notre Université et notre société. Aussi, à chaque croisement, choisissons-nous d'évoluer même si les efforts

à déployer sont immenses, au lieu de nous abandonner à la résignation et au laisser-aller. Il y va du principe même du « développement laborieux » en tant que parfait opposé du principe de la « dégradation complaisante ». Car, nous voulons la vie dans la vie, nous voulons la vie dans la vie de tous ceux qui croisent la nôtre, toutes les parties prenantes, en l'occurrence, les étudiants, les employés, les enseignants, les administratifs, les doyens, les autorités et d'autres associés encore dans le cadre de la vie sociale. Ainsi notre Université devient-elle source de vie et nos étudiants et diplômés apôtres de vie.

9. Notre Université accède à sa mission, en demeurant loyale à sa vocation comme à son identité. Elle est fille de l'Ordre Libanais Maronite, qui a semé dans tous coins et recoins du Liban un monastère ou une institution et a accompagné les Libanais dans la diaspora pour qu'ils reçoivent la vie en abondance. Rappelons encore une fois sans nous lasser que le nom du Liban est dans le nom même de l'Ordre qui le chérit. Aussi, pendant que d'aucuns craignent ce qui se passe dans notre région et dans notre société même, et que s'énoncent ici et là des constats amers sur l'état des sociétés internationales, leur intégrité et leur joie, mettant le Liban au bas de l'échelle, nous affirmons, avec la foi de la vie en nous, que le Liban se porte à merveille. Il ne s'agit pas pour nous de dénier la véracité des constats ni de fuir une réalité bien avérée, mais de nous départir du langage des plaintes et des lamentations, au profit d'une langue positive nous permettant de reconnaître que le Liban regorge de biens naturels et humains, susceptibles de nous acheminer vers le meilleur, depuis notre situation actuelle. Voyons en cela même l'esprit de notre Université.

10. En conséquence, toutes les unités, tant académiques qu'administratives, ont œuvré sans relâche à l'organisation de colloques, de conférences et d'activités de toutes sortes, favorables à l'approfondissement des connaissances et à l'édification de l'humain. Maints sujets critiques, ayant un grand impact sur notre société, ont ainsi été appréhendés. L'Université n'a eu de cesse de conforter sa tradition, centrée sur la défense et la sauvegarde du patrimoine et de l'identité. Dans ce sillage, le Centre Phoenix, affilié à la Bibliothèque Centrale, a continué d'évoluer et de rayonner. Aussi celle-ci a-t-elle signé, au cours de cette année, des conventions avec les héritiers de personnalités libanaises éminentes, lui permettant de disposer de leurs propres bibliothèques, en vue de les archiver et de les documenter. Dans ce cadre, l'Université se réjouit aussi de l'initiation imminente d'un Master unique en son genre au Liban, formant à la restauration de bâtiments, d'iconographies, de livres, de manuscrits, en plus d'un autre Master formant à la bibliothéconomie et à la gestion des archives et des musées.

11. Sur le plan académique, les différentes unités se sont investies dans la mise à jour de leurs programmes, en les alliant aux normes internationales, sur base d'un socle de compétences et d'indicateurs de performance (*New program framework based on identified competences and learning outcomes*). Le Conseil de l'Université a décidé, par ailleurs, de majorer le nombre de crédits de la Formation Générale Commune à 30, l'enjeu étant d'aligner nos formations aux normes de l'accréditation américaine, tout en contribuant à édifier l'humain dans sa totalité. Dans ce sillage, les étudiants bénéficient d'une éducation plurielle, ouverte sur d'autres spécialisations que la

leur et axée sur l'engagement civique et citoyen, se démarquant de l'esprit académique d'autrefois selon quoi chaque formation se devait de se cantonner dans ses propres cours et thématiques. L'équipe assignée à la prise en charge des questions d'assurance-qualité, d'accréditation et d'affaires académiques, a cherché, avec l'aide des différentes unités académiques, à intégrer toutes les informations et les programmes dispensés à l'USEK au logiciel TK20, nous accordant ainsi une plus grande efficience dans la gestion, le suivi et l'évaluation de chacune de nos formations.

12. En outre, le Conseil d'Université a récemment ratifié une nouvelle stratégie de la recherche, véritable levain du développement des divers secteurs de la vie académique.

13. L'USEK est, de plus, pionnière dans la création du *Learning and Teaching Excellence Center* (LTEC), qui œuvre à développer et à perfectionner les différents domaines de l'apprentissage, de l'enseignement conventionnel et en ligne, et qui se dédie essentiellement à l'accompagnement des enseignants. Durant l'année en cours, l'USEK a mis en place une suite de sessions de formation des enseignants aux nouvelles méthodes d'enseignement. Soixante-dix personnes, y compris des enseignants de toutes spécialités, des doyens et de hautes autorités de l'Université, ont ainsi validé des formations et obtenu des certificats de diverses universités anglaises et américaines.

Au cours de l'année académique à venir, nous projetons la mise en place de nouvelles formations dans les domaines de l'apprentissage et de l'enseignement, avec des partenaires stratégiques, à l'instar de Norwich University. Nous persévérons dans cette voie, mus par la

conviction que le niveau d'une université participe du niveau même de ses enseignants. A tous nos enseignants, nous transmettons nos sentiments de gratitude.

14. Par ailleurs, notre Université a appréhendé avec beaucoup de sérieux le projet d'entérinement de l'e-portfolio. Le nombre d'enseignants et d'étudiants qui ont bénéficié de ce que l'Université offre à cet égard est considérablement grand et continue d'augmenter. En l'occurrence, e-portfolio donne à ceux qui l'utilisent de la visibilité tant académique que professionnelle, à l'échelle mondiale, leur permettant de se faire connaître jusqu'au moindre détail de leur parcours et de leur engagement.

S'agissant de l'enseignement en ligne, mis en place l'année dernière, il a attiré de plus en plus d'étudiants, augmentant de 500 utilisateurs en 2015. Une commission a été créée pour étudier le choix des matières à dispenser au travers de la plateforme numérique et une personne a été désignée pour la prise en charge de ce secteur en question.

15. S'agissant d'internationalisation, l'Université y attache une importance majeure, ayant opté pour une « internationalisation globale ». Dans ce sillage, nous nous sommes engagés l'an dernier, dans le « laboratoire de l'internationalisation», instance de l'*American Council on Education* (ACE), dont nous sommes la première université, en dehors du continent américain, à être membre. En conséquence, une commission a été créée au sein de l'Université (*Internationalization Task Force*), composée de personnels des unités académiques et administratives, afin d'étudier l'internationalisation à l'Université, d'en évaluer la stratégie et de

prendre des mesures concrètes pour en promouvoir le développement, à tous les niveaux, y compris dans les curricula académiques. A ce titre, une équipe composée de quatorze enseignants et employés de l'USEK a fait un voyage professionnel à Washington où ils ont suivi une formation à l'internationalisation financée par le gouvernement américain que nous remercions.

16. Nous avons tout autant, cette année, mené l'aventure du classement des universités (*Ranking*), persuadés que nous sommes de la nécessité de notre ouverture aux défis universitaires mondiaux, car cette posture même nous permet de nous perfectionner de l'intérieur. Nous sommes d'ailleurs confiants en les résultats bénéfiques de cette aventure-là, ayant déjà réussi à relever plusieurs autres défis.

17. Grande était notre joie au cours de cette année des efforts investis dans le développement du secteur des *Alumni* et des ponts jetés avec eux. Nous sommes déterminés à conforter notre action dans ce sens.

18. Au début de l'année académique en cours, le Conseil de l'Université a adopté un plan stratégique de trois ans étayé par neuf axes. Les fruits de ce plan ont certainement commencé à croître et joueront un rôle majeur dans la promotion de notre institution parmi ses consœurs, tout en servant l'ensemble de ses parties prenantes en général et des étudiants en particulier.

19. Nos unités académiques poursuivent la marche de l'accréditation de leurs programmes. En effet, les trois unités concernées par les programmes d'ingénierie et des sciences informatiques ont effectué des progrès remarquables sur le plan des exigences de l'accréditation

ABET. La Faculté de Gestion et des Sciences Commerciales poursuit, pour sa part, l'aventure de l'accréditation déjà enclenchée. Le Département de Nutrition Humaine et Diététique de la Faculté des Sciences Agronomiques et alimentaires, ainsi que le Département d'Architecture de la Faculté des Beaux-arts et des Arts Appliqués ont entrepris la même expédition. En octobre prochain, Evalag commencera l'audit de plusieurs programmes académiques. Dans un mois environ, par ailleurs, l'accréditation britannique MATRIX entamera l'évaluation des services administratifs dédiés aux étudiants. Après avoir été classés, en 2012, dans la première catégorie des universités de la région MENA par l'expertise de la Banque Mondiale pour l'enseignement supérieur, nous voilà qui renouvelons notre engagement dans le cadre de la seconde édition de cette expertise, engagement visant à développer l'ensemble des activités de notre Université.

20. J'en arrive à la dernière de nos activités de 2015, laquelle revêt une importance majeure et sera une charnière dans l'histoire de notre institution. En fait, l'Université a soumis au Supérieur Général et au Conseil Général de l'Ordre le projet d'un nouveau statut relatif à l'Université. Nous remercions nos autorités monastiques de l'avoir adopté. Il y va là d'une étape cruciale que nous nous rappellerons tous : d'une part, ce nouveau statut consacre l'obédience de l'Université à l'OLM et consolide son identité, d'autre part, il répond aux critères fondamentaux de gouvernance de l'accréditation américaine, entreprise enclenchée en décembre dernier. Nous prions le Seigneur des talents de soutenir notre Université pour qu'elle soit en mesure de mener à bon port cette démarche d'accréditation américaine. Dans le cadre de ce nouveau statut, un Conseil

d'administration est créé, lequel a son mot à dire dans la gestion et l'audit de l'Université. Nous adressons nos remerciements les plus fervents à notre Supérieur Général, ainsi qu'aux Pères Assistants, pour leur affection paternelle et pour leur sollicitude à l'égard de notre Université.

21. Notre regard intérieur sur ces importants accomplissements nous dit beaucoup sur les efforts qui en ont permis la réalisation. Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à l'ensemble des équipes de l'USEK, équipes de tous bords, qui ne lésinent pas sur leurs efforts ni sur leur temps pour que notre Université s'améliore et aille de succès en succès.

22. Toutes les activités de notre Université contribuent en fait à l'approfondissement de la connaissance et sont autant de traductions de ce qui constitue la vie et de l'esprit qui lui donne sa mouvance. Cela nous ramène à notre énoncé inaugural, « L'Université de l'Esprit et la Vie ». Ainsi le voyons-nous frapper aux portes des oreilles et des yeux, en en peuplant les contrées intérieures, en en forçant le silence et en y suscitant force interrogations. Interrogations que nous voyons dès lors nourries de méditation de faits heureux, de sorte que l'énoncé se retrouve lui-même source de paix, de sérénité et de dynamisme. Par conséquent, chaque fois que des préoccupations bruyantes viennent entamer notre sérénité, nous leur sourions désormais et les envisageons avec joie, conscients que nous sommes qu'elles sont bien ordinaires dans l'histoire de notre si fragile existence et que nous devrions les appréhender avec la même habileté que celle des individus qui savent négocier leurs talents. Nous prenons conscience de la sorte de notre pouvoir d'en annuler

les méfaits et, mieux encore, de les investir, en toute noblesse, dans notre parcours, celui d'une marche vers l'avant, car les vicissitudes de l'Histoire sont sans conséquence aucune en regard du Seigneur Tout-Puissant. Par suite, nous négocions nos talents, en vue de les multiplier, d'ajouter du bon au bien, en contribuant ainsi à la croissance de chacun de nous, comme à celle de notre institution et de notre société. Nous allons au-devant de ces objectifs à atteindre, forts de notre attachement aux valeurs de notre institution, fiers d'en être membres et fiers que notre Université soit « l'Université de l'Esprit et de la Vie ».